



La Commune



Une explosion de grèves

Europe

Le 28 mars, le jour même où se déroulaient en France les puissantes manifestations contre le CPE, en Allemagne et en Grande-Bretagne, la classe ouvrière se dressait pour ses revendications et la défense de ses acquis. Au centre, la question des retraites, des salaires, de la santé remis en question outre-Rhin par le gouvernement de coalition SPD-CDU et outre-Manche par le gouvernement prétendument socialiste de Tony Blair, l'ami de Ségolène Royal. La France n'est ni un îlot ni le dernier village des irréductibles gaulois qui s'opposerait aux contre-réformes capitalistes, loin de là. Tour d'horizon.

La semaine dernière, les commentateurs politiques soulignaient la stabilité du corps électoral à l'occasion des élections régionales dans trois des Lander allemands, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg et Saxe-Anhalt. La cote de popularité de Merkel, nouvelle chancelière, était qualifiée de sans précédent. Oublié, le taux d'abstention de 41,8 et 55,6 %, le plus élevé depuis 1990. Niée, la grève de la Fonction publique, la plus dure depuis 14 ans dans ce secteur, qui a débuté il y a huit semaines dans le Bade-Wurtemberg pour s'étendre aux autres landers. Une grève dont le point de départ est l'allongement du temps de travail de 38,5 heures à 40 heures sans compensation salariale, que le gouvernement de coalition CDU-SPD entend imposer.

À nouveau, les métallos allemands

En cette fin du mois de mars, les mouvements de grèves et de manifestations ne cessent de s'amplifier. Mardi 28 mars, des ouvriers de l'usine BMW de Leipzig ont débrayé à l'appel de leur syndicat l'IG Metall pour des augmentations de salaires. Vendredi 31 mars, 6 000 ouvriers ont cessé le travail dans l'usine BMW de Munich. À Nuremberg, les ouvriers de l'usine AEG, fabricant d'électroménager, ont décidé après avoir participé à une action de débrayage, de ne pas reprendre le travail. Il en est de même pour les 12 000 ouvriers de Daimler Chrysler de l'usine de Sindelfingen dans le Bade-Wurtemberg. Les grévistes réclament une augmentation de 5 % des salaires pour les 3,4 millions d'ouvriers que compte la métallurgie.

Dans le secteur de la santé, 22 000 médecins des 34 hôpitaux universitaires du pays réclament une hausse de 30 % des salaires et de meilleures conditions de travail, notamment le paiement des heures supplémentaires effectuées. Quant aux médecins libéraux, ils étaient 30 000 à défiler dans Berlin le vendredi 24 mars pour protester contre un projet de loi qui prévoit de sanctionner financièrement ceux qui prescriraient trop de médicaments coûteux.

1,5 million de fonctionnaires anglais pour les retraites

Le gouvernement de Tony Blair, Premier ministre socialiste de Sa Très Gracieuse Majesté britannique, a mis en chantier un projet de " réforme " des retraites qui devrait toucher les fonctionnaires locaux dès le mois d'octobre de cette année. Ce projet aurait pour effet de repousser à 65 ans l'âge de la retraite en remettant en cause la règle dite " des 85 ans " qui permet à un fonctionnaire local de toucher une indemnité complète à 60 ans si la somme de son âge et de ses années de services est supérieure à 85 ans. Dix pour cent de la population de Grande-Bretagne sont couverts par le système de retraite des collectivités territoriales (LGPS). Un peu plus de 70 % des bénéficiaires du LGPS sont des femmes dont plus de 60 % travaillent à temps partiel. La retraite moyenne de ces femmes dépasse à peine 30 livres sterling par semaine (soit 170 euros par mois).

Le mot d'ordre de grève lancé par onze organisations syndicales pour le mardi 28 mars a été suivi par 1,5 million de fonctionnaires locaux, 2 000 écoles sont restées fermées avec un taux de 70 % de grévistes. Services administratifs et sociaux, bibliothèques et musées, centres sportifs et de loisirs, services de police et pompiers, ramassage des ordures et transports en commun, tous étaient dans la grève, la plus importante depuis la grève générale de 1926. 

En Allemagne, en Grande-Bretagne, en France, les salariés, l'écrasante majorité de la population sont menacés dans tous leurs droits par des gouvernements aux ordres des grands capitalistes. Les salariés dans toute l'Europe commencent à se rassembler, la lutte de classes tend à s'unifier pour défendre les conquêtes. Le choc est proche.

Modifié le lundi 17 avril 2006

Voir aussi dans la catégorie Europe



Aéroports européens : les grèves ne prennent pas de vacances

La soif capitaliste de profit des entreprises aériennes provoque des attaques contre les travailleurs et des inconvénients pour les touristes. La classe ouvrière européenne mène de plus en plus... »



Une contribution sur la guerre et les débats dans la gauche

Alejandro Bodart L'invasion russe a opéré une rupture dans les points de vue de la gauche mondiale. À la LIS, nous avons développé nos points de vue dans plusieurs déclarations et articles.... »



Voyage à Kiev VI : la Russie bâillonnée

Depuis Moscou, Kazimierz Kryzhich Immédiatement après l'invasion militaire de l'Ukraine par les troupes russes, une vague de protestations anti-guerre s'est répandue dans toute la Russie. Il... »



Voyage à Kiev V : Le Bélarus entrera-t-il en guerre ? Sera-t-il annexé à la Russie ?

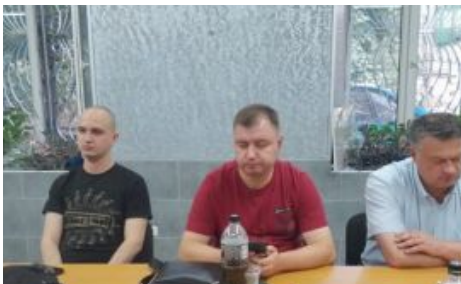


Depuis Minsk, Dimitri Kazakov Récemment, il a été beaucoup question de l'éventuelle participation du Belarus à la guerre contre l'Ukraine aux côtés de la Russie. Le fait que le Belarus... »



Voyage à Kiev IV : Apostilles

Nous reproduisons une partie des discours prononcés lors de la conférence. Rubén : "Il semble qu'un siècle se soit écoulé depuis que nous étions à Kiev pour la fondation de la Ligue... »



Voyage à Kiev III : Entretien avec Oleksandr Paly

Le camarade Oleksandr a fait le rapport politique à la conférence de la LSU. Il est rédacteur en chef du journal » Constructor Aviation d'Ukraine » et membre de l'Union des travailleurs de... »